

Edition du "REVEIL DU NORD" Lille

Bureaux : 39, rue Favre, ROUBAIX et 2, place de l'Hôtel-de-Ville TOURCOING

Pour les Fonctionnaires



Il y a quelques années un journal parisien inventa M. Leburieu. Sous ce titre il tourna en dérision l'ensemble des fonctionnaires de France en appliquant à tous les défauts de quelques ronds-de-cuir, spécialité des ministères où la paperasse fleurit.

Ce fut le début de la campagne de dénigrement des institutions publiques qui a pris depuis un si grand développement à l'inspiration de puissantes compagnies désireuses de mettre l'embargo sur nos monopoles nationaux. Il a semblé de bon ton, dès ce temps, de dénigrer le fonctionnaire, de le croire incapable et trop payé.

Le Gouvernement a prêté la main à cette vilaine opération. Il n'a pas eu le courage de dire ce qui est : que les fonctionnaires accomplissent leur tâche avec plus de probité et plus de zèle que beaucoup d'employés d'entreprises privées, mieux payés qu'eux.

Croyez-vous que ce soit drôle d'être dans l'administration des finances l'éternel tampon entre l'Etat et le contribuable ? Je demande que l'on réfléchisse, un instant, au travail formidable qu'ont eu à accomplir, depuis la guerre, les employés des Contributions chargés de démentir les déclarations, d'appliquer les lois de finances multiples et changeantes, de faire en sorte que le public voit dans l'employé du fisc une sorte d'ennemi. Il a tort. Le fonctionnaire encaisse les reproches à son guichet et ce n'est pas lui, cependant, le ministre des Finances !

Prenez les postes, le télégraphe, le téléphone. Les lettres ont du retard parce que le matériel est insuffisant, les télégrammes ou les communications téléphoniques ne sont obtenus que difficilement, étant donné qu'il y a trop de demandeurs pour trop peu de fils ; le public accuse la lenteur de M. Leburieu !

On a trompé l'opinion publique sur les fonctionnaires, et les gouvernements ont laissé retomber sur eux les responsabilités qui devaient incomber aux pouvoirs publics.

Aujourd'hui les fonctionnaires demandent qu'on mette leurs traitements en harmonie avec la cherté de la vie. Leur cause doit être celle de tous ceux qui travaillent. Les agents de l'Etat ont des vestons et des chapeaux mais ils ne sont que des prolétaires, souvent plus malheureux que d'autres parce que leur emploi les oblige à tenir un rang et d'être respectés par ceux qui ne respectent pas l'Etat que je ne trouve pas ridicule.

J'ai toujours trouvé chez les fonctionnaires une véritable ardeur à défendre les intérêts dont ils avaient la charge. C'étaient ceux de la Nation, les vôtres et les miens. Accablés par le prix de la vie, ces serviteurs de la République demandent que la Nation pense un peu, par retour, à leurs intérêts.

L'opinion publique ne leur sera pas indifférente.

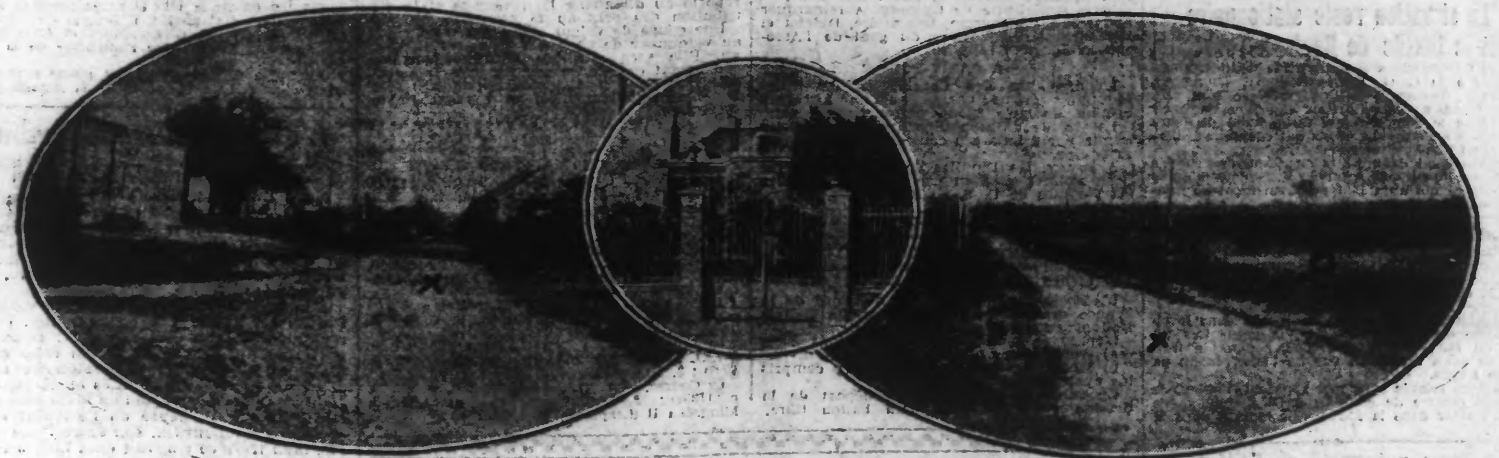
Il y a une maxime courante, dans des maisons de commerce : « Un bon employé, ça se paie ». Il n'y a pas de raison qu'en soit autrement pour l'Etat. Nous payons si cher, hélas, tant de ministres qui font si mal nos affaires !

Eug. GUILLAUME.

7 NOVEMBRE ANNIVERSAIRE MEMORABLE

Les Préliminaires de l'Armistice

Il y a aujourd'hui cinq ans, les plénipotentiaires allemands passaient nos lignes, à HAUDROY (Aisne), pour apporter la soumission du Reich



A GAUCHE : l'entrée du village d'Haudroy ; la croix marque l'endroit où les autos ont rencontré les premières patrouilles françaises. — AU CENTRE : la villa Pasques, à La Capelle. — A DROITE : l'endroit où les Allemands ont été arrêtés par le capitaine Lhuillier. Le rond marquant l'emplacement du monument qui sera érigé prochainement

7 Novembre 1923. Que de touchants souvenirs, que de soulèvements, que d'allégresse, que d'espoirs, n'évoque pas cette date anniversaire de l'une des journées les plus mémorables, les plus dramatiques et les plus reconfortantes de la terrible tourmente qui, durant des années interminables, ensanglantait l'humanité.

« Rien ne bouge cependant. Aucun coup de feu ne retentit sur la partie du secteur neutralisée. Les Allemands, le commandant français et sa suite décident de reprendre le chemin de la villa Pasques, à La Capelle, siège du quartier général. C'est là qu'on reçoit les Allemands, s'ils viennent, comme ils l'ont promis.

« C'est dans la villa Pasques, maison de campagne cossue, propriété d'un notable parisien bien connu, située à La Capelle, sur la route d'Hirson, qu'est né officiellement la délégation française pour négocier l'armistice. C'est là que par ses officiers de liaison dirigés par le capitaine Lhuillier se trouvent les commandants de Bourbon-Bussac et Du Frétoy, les capitaines Philier, Brunet et Tabouret, et M. Jean des Vigiers, rédacteur, directeur, auteur du "Bourbon-Soldat" de Valenciennes.

« L'armistice sera couru. On traite des questions matérielles et des conditions du voyage. Les automobiles impériales restent à La Capelle et la délégation sera conduite à Homblières, siège du quartier général, dans les autos françaises.

« Soudain, à 21 heures 05 exactement, un roulement de roue trouble le calme de la nuit. A la sortie d'Haudroy, une lumière apparaît. Les hommes sont prêts à tirer. L'automobile s'arrête. Les occupants sont armés de fusils. Le capitaine Lhuillier se place au travers de la route et étend les bras. C'est à ce moment que les Allemands, qui ne savent rien de l'armistice, se trouvent les premiers envoyés vaincus.

« Plus de doute. Ce sont eux ! Prévenu par un sergent, l'officier du secteur, le capitaine Lhuillier, se place au travers de la route et étend les bras. C'est à ce moment que les Allemands, qui ne savent rien de l'armistice, se trouvent les premiers envoyés vaincus.

« L'armistice est signé ! Le lendemain, 8 novembre, à 9 heures du matin, les parlementaires allemands pénètrent dans le wagon-salon du maréchal Foch, à Reims, en forêt de Saint-Gond. Les conditions de l'armistice leur étaient signifiées 72 heures à l'avance, et elles étaient acceptées par la rédaction des textes et pour la signature.

« Guerre 1914-18. Cette maison abrita, dans la nuit du 7 au 8 novembre, les plénipotentiaires allemands venus demander l'armistice. Officiers par les conseillers municipaux, 13 novembre 1923.

Une belle page d'histoire

La délégation allemande, chargée d'apporter au généralissime des armées interalliées, la capitulation de l'Allemagne, se composait du secrétaire d'Etat Matthias Erzberger, du général von Winterfeldt, du capitaine de vaisseau Wanzelow, de l'ambassadeur comte Oberndorf et du général d'infanterie von Gumbel.

La Marche sur Berlin

Von der Goltz, ami du Kaiser commandera les troupes monarchistes. Berlin, 6. — Le général comte von Der Goltz vient d'accepter le commandement de toutes les troupes monarchistes.

Au Secours des démocrates

Pour défendre la République les démocrates s'offrent à assister la police. Berlin, 6. — La presse libérale estime que l'appel du gouvernement d'empêcher que celui-ci ne soit conscient du grave danger qui menace la République.

La Famine en Allemagne

Le prix du pain a été abaissé à 80 milliards de marks. Berlin, 6. — Les pillages et les mauvais traitements infligés à toute personne pérorant être juive, ont continué dans la soirée d'hier. 129 arrestations ont été opérées.

L'Amérique et les réparations

Le point de vue de M. Poincaré n'est pas celui du gouvernement américain. Londres, 6. — Les journaux reproduisent une information du correspondant du "New-York Times", à Washington, d'après lequel il serait permis d'affirmer en se basant sur des renseignements puisés à une source autorisée, que l'opinion de M. Poincaré, concernant l'enquête projetée sur les réparations, n'a pas modifié l'opinion du gouvernement américain, à l'établissement de restrictions.

Une mère martyrisait sa fille

ELLE A ÉTÉ ARRÊTÉE. Épinal, 6. — Le Parcquet de Nancy a eu à connaître d'une affaire d'empoisonnement. Une mère martyrisait sa fille. Elle a été arrêtée.

Le Coup d'Etat manqué

Le général grec Metaxas a réussi à prendre la fuite. Londres, 6. — Le Star a signalé que le général Metaxas, chef de l'insurrection révolutionnaire en Grèce, a réussi à tromper la surveillance de la police et à s'échapper de Petras à bord d'un steamer norvégien qui est parvenu à Messine dans la nuit de samedi à dimanche.

Le Réveil Illustré

paraît tous les Mercredis 16 Pages :: 20 Centimes

NOTRE CONCOURS DES CELEBRITES de la Région du Nord

LE SCRUTIN EST OUVERT

La période d'action est ouverte. Nos lecteurs peuvent donc, toute la semaine, et jusqu'à lundi 12 novembre inclus, à minuit, dernier délai, nous faire parvenir leur bulletin de vote, qui, nous le rappelons, doit être rédigé sur le formulaire publié par nous en troisième page, dans le journal daté du mardi 6 novembre et être obligatoirement accompagné des dix portraits usés.

Avis important

Les lettres contenant les bulletins de vote et les portraits dans mises scellées à leur arrivée et jusqu'à dépoillement, qui commencera le mardi 13 novembre, les lecteurs qui ont de journaux ou des renseignements à nous demander, sont priés de mentionner sur leurs lettres, suivant le cas, le service de la vente ou le service des renseignements.

Pour Lille et la banlieue

Pour épargner des frais de timbres aux lecteurs de Lille et de la banlieue, des boîtes spéciales ont été installées à l'entrée de nos bureaux, 156-bis, rue de Paris, où les concurrents peuvent déposer, sous enveloppe fermée, leurs bulletins de vote.

Les réponses affluent

Le scrutin est ouvert depuis lundi et déjà les réponses affluent. La poste déverse dans nos bureaux des quantités de réponses et nos amis les facteurs supérieurs de qui nous nous excusons de ce surcroît de besogne, sont sur les dents.

Le "REVEIL ILLUSTRÉ" EST PARU UN IRREDUCTIBLE



Les séparatistes ! Les séparatistes ! Moi, si j'ai une chose le dimanche, c'est de ne pas me séparer... Mon "Réveil Illustré" !

Le Réveil Illustré

Les séparatistes ! Les séparatistes ! Moi, si j'ai une chose le dimanche, c'est de ne pas me séparer... Mon "Réveil Illustré" !

Le Coup d'Etat manqué

Le général grec Metaxas a réussi à prendre la fuite. Londres, 6. — Le Star a signalé que le général Metaxas, chef de l'insurrection révolutionnaire en Grèce, a réussi à tromper la surveillance de la police et à s'échapper de Petras à bord d'un steamer norvégien qui est parvenu à Messine dans la nuit de samedi à dimanche.

Le Réveil Illustré

paraît tous les Mercredis 16 Pages :: 20 Centimes

Le Coup d'Etat manqué

Le général grec Metaxas a réussi à prendre la fuite. Londres, 6. — Le Star a signalé que le général Metaxas, chef de l'insurrection révolutionnaire en Grèce, a réussi à tromper la surveillance de la police et à s'échapper de Petras à bord d'un steamer norvégien qui est parvenu à Messine dans la nuit de samedi à dimanche.

En jouant avec un fusil un frère a tué sa sœur

Neufchâtel, 6. — Au hameau de Sauréty, le jeune Henri Chevalier, s'empara d'un fusil qui se trouvait dans un coin de la pièce où il se tenait, à l'épaulé, pour s'amuser ; une balle dans la direction de sa sœur Madeleine, âgée de 5 ans. Le coup était parti, la petite Madeleine fut atteinte mortellement dans la région du cœur.

Le Réveil Mutualiste

VOIR EN QUATRIÈME PAGE : Le Réveil Mutualiste